L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 19 JUIN 1869.

42e année—Vol. XLII.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - GÉRANTS.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 19 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Entrepreneurs, rue Royale, à midi, une portion de terre située dans la paroisse de St Bernard, à cette ville, ayant 60 pieds de front sur la rue de Jourdan, avec les améliorations qui s'y trouvent. Aussi, une portion de terre dans le Premier District de cette ville, faisant face sur la rue du Bassin et Franklin, avec toutes les améliorations qui s'y trouvent. Et ait, la maison à vapeur "Molly Fallows," avec sa machine, ses meubles, &c. tel qu'il se trouve, située sur la rive gauche du fleuve, à trois lieues du couvent.

Par C. E. Girardey & Co, à la Bourse des Négociants et des Entrepreneurs à midi, la magnifique résidence de M. R. G. Taylor, à la Baie St Louis, la plus belle villa sur les bords du Golfe, et une superbe maison, parfaitement belle pépinière et jardin potager bien cultivés, ledit article produisant un revenu, verger planté d'arbres fruitiers de choix, excellent wharf et cabane à bains en parfait état.

Par B. Quinault, à la Bourse d'Encan St Charles, adjudication de l'Hôtel St Charles, quatre lots de terre contigus à l'enseigne des rues Bienville et Lopez, avec une maison neuve de trois grandes chambres, &c. Aussi une jolie propriété à l'encognure des rues Ursulines et Tonti, avec une jolie petite maison neuve. Aussi, vente périmptoire et à un long crédit de douze maisons neuves, situées sur l'Avenue Lafayette et les rues Port et Derbigny.

Par C. E. Fortier, à la Bourse d'Encan St Charles, rue St Charles, la moitié indivise d'un lot de terre dans le Troisième District, faubourg Washington, à l'endroit connu sous le nom de "Paddy's Race Course."

Par Sam Gray & Hill, à la Bourse d'Encan St Charles, sous la Bâtie de l'Hôtel St Charles, des propriétés modernes dans le Deux'ème District, rue Bienville, entre Remparts et Bourgogne.

Par E. Roger & Co, à leurs salles de vente, rue de la Vieille Levée, 300 cabanes de bois et de couvers.

Par O. Valeton, à l'ancienne grande cour d'encan, rue de la Commune, presque en face de la rue du Bac, chevaux, mulets, charrettes, drays, &c. Et au No 83 de la rue Tchoupitoulas, des épaules, jambons, plats côtes.

Par Vincent & Co, au No 18 de la rue de Chartres, tout meubles, argent argenterie et porcelaine.

Par Frank Fernandez, au coin des rues Chartres et St Louis, marchandises sèches, habillements, chapeaux casquettes et sangles.

Par D. E. Murphy, à la bourse, au No 47 rue des Magasins, lard et jambons.

Par Joel H. Robert, à sa salle d'encan, No 44 rue de la Vieille Levée, meubles en acajou en parfait état, marchandises sèches, mercerie et quincaillerie.

Par S. J. Montgomery, à 11 heures, aux écuries de la Rampe, rue Baronne, entre Poydras et Lafayette, Trente chevaux et juments du Texas.

Par J. Dejan Jr. à sa salle d'encan rue Gravier et Lafande—L'ameublement de meubles de maison et de bureau et des chaises. Aussi, une grande fournaise de cuisine.

Achetez vos cosmétiques et cheveux chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée

ESSAYEZ LES CIGARES DE GEORGE WALCES.

145.....Rue des Remparts.....145

ATTENTION :

Propriétaires de améliorations, bateau à vapeur, chemin de fer à bas-fil.

Nous appelons l'attention du public sur les ventes à venir qui auront lieu aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants et des Entrepreneurs, rue Royale, par le ministère du Shérif. Conditions comptant.

Une portion de terre située à Bayou Mississippi, rive gauche, en la Paroisse de St Bernard.

2—Un terrain des toutes les améliorations et ameliorations qui s'y trouvent, située rue du Bassin et Franklin, Premier District.

3—Le bateau à vapeur "Molly Fallows" ensemble avec machine, ses meubles, &c. tel qu'il se trouve.

4—En intérêt dans une société commerciale.

Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

Affaires de Cuba.

Faire arrêter les membres de la junte cubaine par un maréchal des Etats Unis! Faire décréter d'accusation par un grand jurí des Etats-Unis, membre de Cubains et d'Américains respecté d'avoir organisé une expédition cubaine.....C'est fort et nous croyons que, pour cette fois, Grant ne sera pas bon à jeter aux chiens. Que va dire le *Herald*, le journal sensationnel par excellence, le journal qui trouve depuis longtemps que Grant fait manquer aux Etats-Unis leur mission et qui omit dire dans son dernier numéro qu'il y a déjà plus de raisons pour mettre Grant en accusation qu'il n'y en eut jamais contre Johnson. On sait que ce journal ne marchande pas avec ses opinions et que l'abandon qui éclate en moment où l'on croit qu'il endort dans le fauteuil du ministérialisme, ce qui prouve que le *Herald* n'appartient jamais qu'à son éditeur et à ses abonnés. Comment croire en effet que la corruption puisse agir sur lui quand on le voit adorer son idole et la renverser dans l'espace d'un jour? Cette faiblesse d'ailleurs, n'est rien que de fort naturel puisque elles ne viennent jamais qu'après des faits accomplis dans un sens que le *Herald* n'approuve pas, ces faits étant contraires à sa politique connue. Ce journal, on le sait, est un grand annexionniste. Il veut étendre l'influence des Etats-Unis sur toute l'Amérique et sur toutes les Iles qui en dépendent sans en excepter ni un roc, ni un pic, ni quoi que ce soit qui s'avise de pointer à la surface des eaux.....Voilà un journal patriote et qui l'est vraiment, partout où se fait respecter le drapeau de l'Union, et spécialement partout où les hommes américains trouvent des les.....

Et comment n'aurait-on pas de respect pour le *Herald* quand il dépense à lui seul pour 100 livres sterling par jour en dépêches transatlantiques, 100 livres sterling représentant 2500 du 25 francs en or. En fait de transmission sous marine, c'est plus que ne dépense aucune publication européenne, plus que ne dépense aucune gazette américaine, plus que ne dépensent les Etats-Unis eux-mêmes. Qu'on juge par la puissance du *Herald*. Qu'on juge du nombre de ses lecteurs, du nombre de ses ventes et qu'on dise en suite qu'il n'est pas le journal-empire, le journal universel.

C'est donc un formidable soutien que les Cubains ont dans ce journal, le plus formidable soutien de tous, et valant à lui seul plus que l'appui de toutes les républiques espagnoles ensemble et plus que l'appui officiel ou non-officiel des Etats-Unis. Aussi, conseillons-nous au Président de compter sérieusement avec les opinions de ce journal, dont les correspondances nombreuses et toujours opportunes donnent une valeur de renseignements certaine. De là son influence et sa force irrésistible et ses manifestations.....Si le *Herald* dit qu'il faut soutenir les révolutionnaires cubains, le cabinet de Washington sera obligé de le faire, et si le *Herald* dit qu'il faut annexer l'île de Cuba, il faudra l'annexer. Ce n'est peut-être pas ce que veulent les partisans de la révolution cubaine qui, suivant les dernières dépêches, n'aiment pas à balancer la corde là. Mais le *Herald* ne fait rien pour rien, et son assistance est à ce prix. Frêter des vapeurs, organiser des expéditions, embarquer des armes des boulets et de la poudre, équiper des guerriers et lancer des vétérans tout dressés expérimentés dans le champ des aventures, tout pour l'indépendance cubaine, ce n'est pas le compte du *Herald*; car cela ne paye pas. Suivant lui, on ne peut être Cubain à la condition d'être américain, c'est-à-dire vivre de la république fédérale. Tout Cubain doit être bien averti. La révolution à laquelle il veut avec tant d'ardeur les ardeurs de l'île, ce ne sera une double révolution, une révolution contre l'Espagne d'abord, et ensuite contre l'union contre l'union européenne. Et les provinces, les divers gouvernements cubains devraient des Etats américains avec l'escorte du suffrage universel, de l'égalité universelle, tout flanqué d'une abondance extraordinaire d'industriels et de politiciens rusés. Cela vaudrait-il mieux que la conservation du régime espagnol avec le droit de représentation dans les assemblées constitutionnelles de la mère patrie? Nous en doutons.

Nous en doutons, bien que nous n'ayons pas de foi dans le rétablissement immédiat de l'ancien régime en Espagne. L'avènement de Serrano n'apaise ne nous semble pas être un gage de vérité et de paix. Très probablement on emportera pas longtemps le suprématie d'un démocrate et qui ne possède pas un seul de la considération, au respect, et qui ne jouisse du mépris à l'admiration de son pays. Il immédiatement des ennemis et des jaloux, des Prim, des Prat, et les passions que son élévation ne manquera des perturbations politiques sur toutes les pointe de l'ancienne monarchie castillane.

Mais ces troubles incessants pourraient ne pas empêcher la agitation dans les colonies espagnoles. Une fois le droit de représentation et il est assuré depuis longtemps, [illegible] pour ainsi dire elles-mêmes, les capitulées à crainde? Les Cubains ne veulent ils pas la prédominance dans les emplois qui donnent l'autorité? Le pouvoir dominerait en Espagne, quel qu'il fût, le serait pas obligé de concéder les représentations de la colonie? Sans aucun doute, et plus de trouble serait bouleversée, plus la colonie serait forte et respectée. Bien, Restrait en la métropole serait livrée aux discordes civiles, ces discordes mêmes fatalement en médiant. Nous croyons que ce serait là le salut des indépendances. D'ailleurs de la perspective du suffrage universel et de la manière de l'égalité sociale, dégagée de toute entrave des Etats Unis, pourrait en même par les Cubains sceptiques et les vieux des puissances européennes, nutrissons d'intrédire chez elle les travailleurs de tous les pays et en [illegible] d'une manière administrative dont [illegible] ne [illegible] colonie pour continuer le [illegible] sous de sa prospérité agricole et commerciale? Il ne lui manquerait rien, pas même l'esclavage, puisque l'émancipation, prévue depuis longtemps, avait déterminé l'emploi des coolies et des Indous, avantage que lui refusaient les Etats-Unis qui ont mis empêchement à l'introduction de ces races dans le Sud.

Aussi conçoit-on fort peu à l'étranger les raisons pour lesquelles les Cubains ont pris les armes. Ils paraissent courir après des chimères dont ils seraient désenchantés le jour même où elles seraient réalisées. Nous ne voulons pas, par nos réflexions, jeter le découragement dans leur esprit, sachant trop bien que, dans les entreprises politiques, les désappointements sont amers; nous voulons, au contraire, amoindrir l'amertume de ces désappointements dans le cas où les événements de la guerre ne répondraient pas à l'attente des insurgés.

Les insurgés le voient eux-mêmes aujourd'hui. La politique du gouvernement de Washington est une politique d'intérêt avant toute chose. On ne saurait y découvrir aucun sentiment d'affection ou de fraternité. Le *Herald* même qui appuye si vivement, si ardemment l'insurrection, n'en parlera plus le jour où il ne trouvera plus le dada de l'annexionisme. Nous ne croyons pas que Cespedes et Quesada aient beaucoup de sympathie pour ce moyen de solution. Ils diminuent pour avoir le soutien des filibustiers de l'Amérique, mais une fois l'indépendance acquise, ils ne diminueraient plus et rejetteraient bien loin toute idée d'annexion ou de fusion avec les Etats-Unis. C'est vraisemblablement ce qu'à découvert le Cabinet du président Grant et ce qui a déterminé l'arrestation à New York de quelques Cubains. En ce cas, le *Herald* lui-même n'y tiendra pas, et d'un moment à l'autre il peut fulminer contre les filibustiers auxiliaires comme il a fulminé contre Grant et les membres poltrons de son Cabinet.

AFFAIRE DES BOUCHERS.—Hier matin, le juge Léaumont a lu sa décision par laquelle il refuse aux bouchers la faculté d'offrir au continuement à la place de l'injonction de la Compagnie des Abattoirs. En conséquence l'injonction est maintenue et aucune tuerie de bestiaux pour les marchés des trois paroisses St-Bernard, Orléans et Jefferson, ne pourra avoir lieu si ce n'est dans le local établi par la Compagnie, et cela à partir d'aujourd'hui. Il ne reste plus aux bouchers qu'à profiter des offres de terres qui leur sont faites et à transférer leurs établissements dans la paroisse St Charles, ayant pour voies de communication et de transport, d'un côté le fleuve et de l'autre le chemin de fer de Jackson. L'Association des bouchers en prendra une détermination nouvelle qui peut-être beaucoup d'argent. Le pire de tout c'est de plaider aujourd'hui dans les conditions malheureuses où les justiciables se trouvent.

L'IMBROGLIO MUNICIPAL.—Il s'est encore agi hier, devant la Cinquième Cour de District des prétentions des conseillers municipaux nommés par M. Warmoth, contre les conseillers sortants et les conseillers nouvellement élus. MM. Bermudez et Cotton paraissaient pour ces derniers. Ils ont soutenu qu'il y avait vacance et que l'élection était légale. Cette thèse ayant été combattue par les avocats des parties adverses, l'affaire a été soumise à la Cour qui avisera.

CONCLAVE ÆTNA NO 14 S.·. W.·. M.·.—On verra par une notice insérée plus loin que les officiers et membres de ce conclave sont invités à se rendre aux obsèques de leur confrère Alexandre H. Johnston, qui auront lieu aujourd'hui samedi 19 du courant, le convoi devant partir de la rue Jackson 121, près de la rue Annonciation à 10 heures du matin. Les membres des autres conclaves sont fraternellement priés d'y assister.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE, dirigé par M. Fourmestraux.—Leçons de Solfége, Piano, Flûte, Piston, &c. M. Fourmestraux enseigne, d'après sa nouvelle méthode d'abréviation. En suivant cette méthode l'élève arrive beaucoup plus vite à lire la musique et à pouvoir s'amuser sur un instrument. S'adresser chez M. Pitard, accordeur de pianos, rue Royale, No 125, près de la maison Moreau. 17,19,22,24

COLLÈGE DE LA PAIX CHRÉTIENNE.—Nous apprenons que le professeur Alex Dimitry ayant été invité à occuper une chaire dans cette institution, a accepté et qu'il fait maintenant partie du corps enseignant de ce fameux collége. Sous la présidence de l'estimable frère Lemin, les classes y sont faites d'une manière admirable et le plus grande attention est donnée à tous les élèves dont les progrès sont prodigieusement rapides. Par l'adjonction du professeur Dimitry dont la supériorité scolastique est et parfaitement reconnue, le collége de la Paix Chrétienne acquiert un nouveau titre à la confiance et à la faveur des Louisianais et des Mississipiens. Il est clair qu'un collége qui engage des personnes de cette distinction donne une haute idée de la valeur de son enseignement et de son but.

$5—Une dame ne saurait faire une plus grande économie qu'en achetant une Machine à coudre de cinquante cinq piastres de Grover & Baker. C'est une compagne aussi commode que gaie.—A vendre au No 182 de la rue du Canal, Nouvelle-Orléans.

BLANCHIN & GIRAUD.—Cette maison a reçu par le Harry Bock, arrivé de Marseille, un fort envoi de vins rouges et blancs des meilleurs crus, d'huile de Plaguiol, de vermouth, etc. MM. Blanchin & Giraud vendent toujours aux prix les plus modérés de la place.

INSPECTION DES ANIMAUX.—M. Geo. W. Carter, nommé inspecteur d'animaux par M. Warmoth, fait publier aujourd'hui dans l'*Abeille*, pour l'instruction des bouchers et de toutes les personnes intéressées, qu'il sera aux abattoirs de la Compagnie du Croissant tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, pour y inspecter les animaux qui doivent être tués. M. Carter fait publier en même temps la section 6 de la loi du 8 mars 1869 qui définit ses devoirs et son pouvoir. On trouvera ce document dans nos annonces ainsi que l'avis de M. Carter.

CAFÉ IMPÉRIAL.—MM. Offergeld & Kroet viennent de s'associer ensemble pour l'exploitation de ce magnifique café, situé au coin des rues Carondelet et Gravier. M. Eugène Kroet, est le fils de l'homme habile qui tient en établissement de ce genre rue de la Commune, et qui exploitait auparavant le café de la Rotonde St-Louis. Par conséquent l'expérience ne manquera pas à la nouvelle association. Nous n'avons pas besoin de dire qu'on trouvera toujours au café Impérial les meilleurs vins, les meilleures liqueurs et qu'un lunch composé de mets variés et délicats y sera servi.

☞ L'honnête homme donne aisément sa parole, mais vous ne pouvez pas lier un homme sans foi.

LES PLANTATION BITTERS (amers d'habitation) guérissent de la dyspepsie.

Ne gardez pas chez vous plus de chats qu'il ne vous en faut.

LES PLANTATION BITTERS guérissent de la fièvre en frisson.

La guerre fait naître les voleurs, la paix les fait pendre.

LES PLANTATION BITTERS guérissent de la maladie de foie et de la migraine.

Le temps est une lime qui use sans faire de bruit.

LES PLANTATION BITTERS guérissent des effets de la dissipation et des veilles.

Il vaut mieux avoir une charrue que deux berceaux.

LES PLANTATION BITTERS sont l'antidote des effets du changement d'eau et de diète.

Les imbéciles et les entêtés font la fortune des avocats.

LES PLANTATION BITTERS purifient et fortifient.

Une bonne femme rend un mari fidèle.

EAU MAGNOLIA.—Cette eau est supérieure à la meilleure eau de Cologne importée d'Allemagne et coûte moitié moins.

13 juin—15,17,19—v&c.

OPINION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Après avoir examiné avec soins deux produits de la parfumerie Orisa, fabriquée dans l'officine de M. L. Legrand (1) chimiste distingué, le docteur O. Revoil, dans un rapport spécial a déclaré qu'il croit, avec ses collègues, à la possibilité de conserver la santé, la fraîcheur et la beauté à la peau par l'usage fréquent de la crème Orina de Nison de Lesdos et de l'Orisa-lasté, préparée selon les formules du savant Pargeon, chimiste.

Il recommandait également que de tous les savons de toilette vendus dans le commerce, seul qui était le mieux semblant, pendant un séjour dégré les qualités thérapeutiques, c'était le savon *Orisa*, de création récente par le même fabricant. (1) C'est donc celui dont il conseille l'usage préférablement à ceux portant sur les étiquettes de fausses désignations, telles que Lait de Lebeau, Extrait de Lotions, Lait de Lait, etc.

(1) L. Legrand, professeur, fournisseur des cours de Paris et de toutes les principales notabilités de "parfumerie de l'Amérique et de la Nouvelle-Orléans."

$50.—Qu'est-ce le prix, à New York, de la Machine à coudre de Grover & Baker qui se vend au No 182 de la rue du Canal. On ne paye ni [illegible] ni [illegible] pas.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Influence d'Hoar dans les mesures contre les Cubains.

Détails sur l'arrestation de Lemus.

Arrestation d'un agent Cubain à Richmond.

Convention médicale de Staunton.

Départ du Columbia "Quaker City."

Immersion du cable français.

Projets financiers des Cortès.

Nouvelles Européennes.

Londres, 18 — La presse conclut de ton général de la discussion dans la Chambre des Lords que la loi d'abolition de l'Eglise Irlandaise passera certainement, mais avec quelques modifications.

Brest, 18 — L'immersion du nouveau câble transatlantique a commencé aujourd'hui sur la côte de France.

Madrid, 18 — Les Cortès discutent une réduction de 33 pour cent sur les rentes, lorsqu'elles seront présentées au remboursement.

Nouvelles de Washington.

Washington, 18 juin—Recettes du Revenu Intérieur $667,000.

Le secrétaire Boutwell sera de retour mardi.

Andrew Johnson doit venir à Washington le 1er juillet. Les rachats de certificats 3 0/0 opérés hier se sont élevés à la somme d'un demi million environ.

Le Président a nommé Thos S. King, d'Atlanta, agent du chemin entre Atlanta et Chattanooga.

Le Dr. Brinck, consul à Mexico, a dit, paraît-il, que le gouvernement adoptera bientôt une politique positive à l'égard du Mexique.

On affirme que Pierpont, en ordonnant l'arrestation des Cubains à New York, a cédé à l'influence de Hoar, qui lui a reproché d'avoir manqué à ses devoirs en n'agissant pas plus tôt.

New-York, 18—Les Cubains incarcérés dans la prison de la rue Ludlow, ont payé chacun vingt dollars pour un lit.

D'après le *Herald*, le ministre Lemus était dans sa résidence de Brooklyn, lorsque la police y est présentée à une heure avancée de la nuit. Il a refusé d'abord de reconnaître le caractère des officiers qui lui ont exhibé le mandat d'amener, et a déclaré ne pas consentir à être arrêté. Il a donné sa parole de se présenter le matin devant la cour.

Les officiers lui ont répondu qu'ils avaient été bien payés pour procéder à son arrestation, cette heure avancée, probablement dans le but de lui faire subir le désagrément d'un emprisonnement de courte durée, à moins qu'il ne consente à rester ouverte et où il ne pourrait faire accepter une caution.

La teneur de la caution de garantie de paix porte que Lemus doit se conduire convenablement vis-à-vis des E.-U., s'abstenir de toute violation des lois de nationalité et de tout acte tendant à troubler la paix des E.-U.; cela, durant une année. L'ensemble des poursuites a porté le caractère d'une mauvaiserie et d'une méchanceté indigne de la réputation dont les New yorkais et les Américains sont si fiers. Les Cubains peuvent avoir violé les lois internationales du pays, mais néanmoins ils avaient droit aux égards dont ont joui depuis un temps immémorial les émigrés fuyant la tyrannie, de quelque lieu qu'ils aient pu venir. M. Evarts a comparu pour M. Lemus.

Le Quaker City connu maintenant sous le nom de Columbia, a pris la mer sous pavillon anglais, mais il arborera les couleurs cubaines dès qu'il sera arrivé dans les eaux d'Haïti. Son armement est celui d'un navire de guerre puissant.

Cincinnati, 18—Un comité commun de la Bourse du commerce et de la Chambre de commerce a décidé que le vote de l'appropriation des dix millions pour les chemins de fer du Sud sera célébré, le 26 courant, au son du canon, des cloches et de la musique.

Nouvelles Diverses.

Staunton, Va, 18—Les membres de la Convention médicale ont visité, hier matin, les grottes de Weyers.

Dans la séance d'aujourd'hui, Dr. Hays a lu un rapport sur la condition anormale de l'intelligence dans les cas de fièvres, inflammations aiguës, et paralysies, pendant la durée desquelles le malade jouit en apparence de toute sa raison, et après lesquelles il déclare n'avoir aucun souvenir de ce qui lui est arrivé. Ce rapport a été l'objet d'une discussion de deux heures à laquelle presque tous les membres ont pris part. L'impression est a été ordonnée.

Richmond, Va., 18 juin—Le Maréchal des Etats-Unis, Parker, a fait ce matin une descente dans le bureau soupçonné de servir au recrutement pour l'armée cubaine; il a arrêté l'agent principal nommé H. H. Harrison. Celui ci qui avait beaucoup d'argent en banque, a promptement donné une caution de $1000 pour sa comparution.

On rapporte que 30 hommes environ ont été recrutés hier. On leur avait promis une prime de $500 payable à New York.

Charleston, 18—On annonce officiellement que les intérêts des bons et actions de l'Etat pendant les deux années expirant le 1er juillet prochain, seront payés à partir de cette date.—L'intérêts des bons seront payés à New York et à Columbia, et celui des actions enregistrées à Columbia seulement.

New York, 18 juin—On dit qu'une expédition Cubaine, forte de 1,500 hommes a été recrutée à Philadelphie, doit partir cette nuit. Les Cubains déclarent cette rumeur sans fondement.

Marchés Européens.

Liverpool, 18, soir—Coton en clôture : middling uplands disponible 12 1/8 à 12 1/4, en outre d'expédition 12 à 12 1/4 ; middling Orléans 12 1/4 à 12 3/8. Ventes 12,000 balles.

Londres, 18, soir—Consolidés 92 5/8. Bons 80 3/4. Salfe 44a34. Sucre en mer plus facile.

Marchés américains.

New York, 18 juin, soir—Coton moins actif. Mid Uplands 33 1/2. Ventes 1,900 balles. Farine active en demande et 5 à 10 c. meilleur à la spéculation.—Superfine 5 85 à 5 25 ; communes à fait extra de Sud 6 35 à 6 30. Blé moins actif aux prix en baisse de 1 à 2 cts. Maïs faible et lourd. Porc lourd : ancien 32 75 à 33. Graines faible 29 à 29 1/4. Whiskey calme à 1 03. Riz languissant : Caroline 8 à 9. Sucre ferme : Muscovado 10 7/8 à 12. Café calme. Mélasse calme et ferme. Fret ferme.

New York, 18, soir. — Sécurités du Sud lourdes : Louisiane 71 1/2 ; Levées 66 3/4. Argent serré. Sterling très faible à 109 1/2. L'or ferme lourd à 136 7/8 après de grandes fluctuations. Actions en baisse et irrégulières. Balances de la semaine—Sterling, 885,000,000. 5-20 de 62, 192 de 64, 117 1/8 ; de 65, 118 ; de 66, 119 1/8 ; de 67, 119 1/4 ; de 68, 119 1/8. 10-40s 108 1/8.

Mobile, 18 juin—Arrivages de coton pendant la semaine 762 balles. Exportations pour le continent 260 balles. Cabotage 2,495 balles. Stock 15,701 balles. Vente de la semaine 1,800 balles. Ventes de jour 250 balles. Arrivages du jour 55 balles. Export. id. 260 balles. Demande limitée. Cotons calme. Low Mid. 29 1/2.

Memphis, 18—Coton calme et ferme. Low middling nominal, 31 1/2. Arrivages, 60 balles. Exporté, 160 balles. Arrivages pendant la semaine, 578 balles. Exporté pendant la semaine, 1,904 balles.—Stock, 2,093 balles.

Chicago, 18 juin—Farine sans changement. Blé 1 15 à 1 17. Maïs 63. Avoine 39 3/4 à 40. Whisky 98. Provisions et groceries calmes et fermes.

Cincinnati, 18—Farine de famille 5 50 à 5 75. Maïs 62 à 66. Avoine 68 à 72. Whisky 96. Porc 33 00. Epaules en grenier 13 1/2 à 14. Bacon 14 1/2. Plate côte 17 3/4 à 18 1/2. Jambons 20 à 21. Graines 19 1/2. Groceries sans changement.

Louisville, 18—Farine 4 95. Maïs 65. Avoine 76. Seigle prime 14 1/2. Mélasse prime 80. Tabac 600 boucaut vendus à 5 50 à 46 50. Porc 33 50. Bacon 14 3/4. Plate côte 18 14 à 18 3/4. Jambons 19 1/2. Graines 19 1/2. Whisky 96.

St-Louis, 18—Farine 4 25 à 5 00. Blé 1 07 à 1 09. Maïs 68 à 69. Avoine 62 à 66. Seigle 1 00. Whisky 93. Sucre 12 1/2 à 15. Mélasse 65 à 85. Porc 33 50. Bacon 14 1/2. Plate côte 18 à 18 1/2. Graines 19 1/4 à 19 1/2.

Nouvelles des Rivières

Louisville, 18 juin.—La rivière monte, 7 pieds d'eau dans le canal.

Memphis, 18—Temps clair et chaud.—Thermomètre 94, à midi. Rivière stationnaire. Monté, Léonidas.

Vicksburg, 18 juin—Monte : Lizzie Gill, à 3 A. M., Alonzo Ream Merwin avec chaînes à 7 P. M. Sur et Antiochia, à 10 A. M. La rivière baisse lentement.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 18 juin, 5 P. M.—Baromètre 29 90. Brise E. fraîche.

Passe du Sud-Ouest, 18 juin, midi.—Baromètre 29 90. Brise E. fraîche.

Arrivage :—Goélette Grazie, Devanne, six jours de Campêche, sur lest à F. Camedon.

Départ :—Barque St-Georg ; brigs Sarah et Guadalupe.

New York, 18 — L'Honorable Henry J. Raymond a quitté le bureau du *Times* de New-York à minuit hier soir en très bonne santé et est mort ce matin à 5 heures d'une attaque d'apoplexie.

La Fiancée de M. Rochefort.

Le *Figaro* avait annoncé dernièrement que M. Rochefort, bien que plongé dans les combinaisons les plus transcendantes de la politique sociale, ne négligeait pas pour cela son intérêt, suivant en louable habitude, du reste, et qu'il allait se marier avec une riche veuve de Bruxelles.

Alors M. Rochefort de répondre avec cette verve et cette désinvolture d'esprit qui le caractérisent:

"Mon cher Blavet,

"Vous avez eu affaire à un faux touriste. J'ignore absolument de quelle riche veuve et de quel mariage on a voulu vous parler. Je ne vole à Bruxelles que des républicains proscrits, et je n'épouserai jamais d'autre veuve que *la Liberté* qui, vous le savez n'a aucune *fortune*.

"Vous serez bien aimable de publier cette lettre pour mettre ma famille.

"Tout à vous,

"HENRI ROCHEFORT.

"Bruxelles, 28 mai."

Et-ce assez fin et spirituel, cette réplique : "Je n'épouserai jamais d'autre veuve que la *Liberté* qui, vous le savez, n'a aucune fortune!"

Mais, puisque M. Rochefort doit épouser la veuve Liberté, donnons-lui un avant goût de son bonheur, en lui retraçant le portrait de sa fiancée :

C'est une forte femme aux poitrinaires mamelles,
A la voix rauque, aux dures appas,
Qui, de bleu sur la peau, du feu dans les prunelles,
Agite et marchant à grands pas
Un drapeau rouge en guise de jupon.
Des cloches et des canons sur elle
Ont longtemps roulé sous les roues
Qu'on dit avoir été comme elle, et qui veut qu'on l'appelle
Avec des bras rouges de sang.

Que nous serions donc curieux d'apercevoir M. Rochefort entre les pattes de cette mégère qui "agite et prête son large flanc qu'à des gens forts comme elle!"

Le voyez-vous d'ici, les bras rouges de sang, embrassant sa veuve adorée.

Quel poétique tableau!

(*Paul de Cassagnac.*)

Nous lisons, d'autre part, dans la *France* :

Voilà donc M. Henri Rochefort *kanet de la liberté*, comme jadis Mlle Adélina Patti a dit *kanet de l'art*.

"Nous ne mettons point en doute la sincérité de cette déclaration anonymes ; mais nous ne savons jusqu'à quel point ce mélancolique aspect de jeune soupirant, qui déclare d'un jour tinattendu la figure de l'auteur de la *Vieillesse de Rabelais*, séduira les mères prétendues de la 7e circonscription, et nous n'oserions jurer que, malgré cette résistance de la rêve *Liberté* à une si tendre flamme, les électeurs soient disposés à mettre dans la corbeille de noces de M. Rochefort, au mépris de dépit.

ABORDAGE EN MER.—Le journal *la Gironde* a reçu les détails suivants sur la perte de navire française la *Bretagne*, capitaine Ferrière, allant de la Nouvelle-Orléans à Bordeaux :

"Le 24 avril dernier, à trois heures du matin, le navire de Bordeaux *la Bretagne*, capitaine Ferrière, revenant de Buenos-Ayres à Bordeaux, et se trouvant par environ 15e sud et à 150 lieues de la côte du Brésil, a été abordé à l'avant par le navire en fer anglais l'*Explorer*, de Sunderland, allant à contre bord et se rendant à Melbourne.

Le navire ayant une vitesse acquise de 9 milles à la seconde, le choc du navire français de 5 milles, mit 15 milles, le choc fut donc terrible. Le navire sombra en 3 minutes, le capitaine, le pilote, le jeune homme à bord, cherchèrent à sauver avec eux une petite fille, mais le temps leur fut pas à mettre à la mer, mais la plus légère, aussi elle ne put contenir tout le personnel, et se noyèrent presque sous nos yeux.

L'équipage fut donc réduit à mieux les ranges qui avaient été décrochés de la *Bretagne* et qui nous sauvèrent. Nous nous sommes trouvés sans vivres ni eau, et nous avons dû nous nourrir de viandes salées et de biscuits mouillés, et n'ayant pas pu nous abreuver que de pluies et de rosées.

Le 2 juillet, le navire anglais, après une heure de lutte et de fatigue pour sauver sa femme, dut se résigner à périr en la recommandant à ses hommes, qui, du reste, ont été assez heureux pour sauver la femme du capitaine et son enfant, et nous avons été recueillis par le navire anglais, qui nous a conduits à Melbourne.

Le navire anglais avait continué sa course sans s'arrêter et sans écouter les supplications du capitaine français, mais ayant, lui aussi, le cœur bien placé, il mettait en panne à quelque distance pour les rétrer. Les malfaiteurs ayant agacé dans l'obscurité, se dirigèrent sur lui et leur avaient assez heureux pour l'atteindre. Ils feraient peut-être d'autres mauvaises grâces pour le capitaine anglais, qui se montrait honteux de sa conduite inhumaine. Maintenant, Mme Ferrière fut accueillie avec le plus grand empressement par les passagers de ce clipper.

"Le navire se dirigea sur Bahia (Brésil), où il arrivait le 4 mai, après environ cinq jours. Mais le capitaine ayant un vent que son équipage voulait témoigner en faveur des malfaiteurs, les avait vertueusement jetés, qui son inhumanité, agit de fausses, en tout en faisant croire qu'il voulait entrer dans le port de Bahia et en fut mettre sous les préparatifs nécessaires à cet effet. Le navire ayant été abordé, le capitaine, craignant une fuite d'être accosé par les gardes-côtes, et arrêté, il les fit embarquer dans leur canot, et les laissa à la dérive, les laissa aller à la grâce de Dieu et continua sa route.

"Abandonnés à deux heures après-midi, ils ne prirent leurs repas qu'à deux heures du soir, et se rendirent immédiatement chez le consul français auquel ils firent leur rapport.

"P. S. — Tardy de Montravel, qui était à bord de la *Bretagne*, sombra avec le navire, malgré les instances du capitaine Ferrière, qui l'invitait à le jeter comme lui dans le yole, où il est, il est vrai, trouvé peut-être mal à la mort.

Observatoire météorologique de l'Académie de Médecine de Paris, 18 juin.—Le temps a été pluvieux et froid, le froid a tendu assez sensiblement vers le milieu de la journée, et le vent a varié d'intensité et de direction. Le baromètre a marqué 759 millimètres, et le thermomètre a varié de 14 à 18 degrés. Le ciel a été couvert, et il a plu à 3 heures du matin et à 5 heures du soir. Le vent a été du N.-O. faible et calme. Le soir,